

mu-inthecity

AN EYE ON ART, BASED IN BRUSSELS... BOTH EYES AROUND THE WORLD,
TRAVELLING.

RECHERCHE

[Accueil](#)
[Souscrire](#)
[À PROPOS](#)

you're reading...

ARTS PLASTIQUES, BRUXELLES, DESSIN, GALERIES

Transparences

POSTÉ PAR [MURIEL DE CRAYENCOUR](#) · 19 JANVIER 2014 · [LAISSER UN COMMENTAIRE](#)

[ANA MARIA ASAN](#), [ARLETTE VERMEIREN](#), [JEAN-PHILIPPE BRAAM](#), [JULIA ROBERTSON HYDE](#)

Joli sujet que celui que nous donne à voir le galeriste et restaurateur de tableaux Jean-Philippe Braam. Jusqu'au 2 février on peut découvrir trois artistes dont la délicatesse et le choix des matériaux expliquent le titre de l'exposition. Trois artistes passées présenter leur travail plus ou moins au même moment, avec cette thématique commune.



Tout d'abord, une reine du textile, **Arlette Vermeiren** (1937), professeur à l'académie des Beaux-Arts de Tournai de 1968 à 1998 et actuellement directrice artistique à la Recherche Textile du Centre de la Tapisserie, Arts Textile et Arts Muraux de Tournai. Glaneuse hors-pair, elle récupère, ramasse et amasse des papiers, soies translucides d'emballage d'oranges, des cartons, des plastiques. Chaque matériau, coupé en forme de pétales ou en languettes, est conservé dans des boîtes. Ensuite, Arlette, ou devrait-on dire Pénélope, noue ces petits éléments sans valeur apparente en d'immenses pièces de textile. On a pu en voir un exemple rouge sang dans l'escalier de la Fondation Boghossian. A découvrir ici une grande pièce immaculée tendue près de la fenêtre, dont les éléments noués répondent avec grâce à la blancheur de la neige qui recouvre le jardin, et aux ombres portées sur le mur.



Les ombres jouent un grand rôle aussi dans les dessins en plusieurs couches de l'américaine **Julia Robertson Hyde** (1979), qui mêle représentation réaliste, presque photographique, de vagues et d'écume ou d'autres éléments naturels – à la mine de plomb sur papier blanc, à des traits vifs et abstraits, sur papier claqué posés par-dessus le papier blanc. Ce travail en deux temps et en deux styles, c'est la réunion d'un regard poétique et contemplatif qui n'est pas sans rappeler les dessins d'Anne-Marie Finné, avec un geste plein d'énergie, transcription d'un mouvement, à la Hans Hartung. C'est délicat, méditatif.

Pour compléter, l'artiste d'origine roumaine Ana Maria Asan présente ce qu'elle appelle une "tentative d'autoportrait", sous la forme d'un très gracieux travail sur le verre. De nombreuses pièces, couchées en plat dans de petits sarcophages de bois, sont des langues de verre transparent. Le verre en fusion a été coulé sur du sable mouillé dans lequel l'artiste a marqué des formes en y appliquant un bras, un pied, des doigts... le verre se déploie dans ce creux, marquée par quelques bulles d'air, quelques grains de sable. On y lit son corps, fragmenté. C'est d'une subtile beauté. D'autres pièces sur de petits supports transparents sont des modules ronds réalisés en tige de verre. Ils évoquent des nuages ou des cerveaux, ou tout simplement des pensées qui auraient pris cette forme légère et transparente.

- Arlette Vermeiren
- Julia Robertson Hyde
- Ana Maria Asan
- Galerie Jean-Philippe Braam
Bruxelles